

priétaires d'autres moulins qui, quoique moins importants, produisent une quantité considérable de bois scié.

Les scieries de MM. Bronson et Weston sont en opération depuis 1852 sur l'île Victoria. Elles occupent 225 hommes et occasionnent une dépense d'environ \$3,000 par semaine. Ces moulins fonctionnent au moyen de 175 grandes scies en outre des scies circulaires.

Les six principaux industriels des Chaudières coupent annuellement chacun environ 150,000 billots, ce qui représente 30,000,000 de pieds de bois scié. Ils emploient environ 4,000 hommes, qui leur coûtent par année plus de \$1,800,000, c'est-à-dire que chacun a en moyenne 650 hommes et dépense \$300,000, en sus de ce que coûte en hiver la nourriture des bûcherons et des chevaux, qui s'élève à au moins \$50,000 pour chaque établissement.

En descendant un peu l'Outaouais sur la rive sud, on remarque tout près de la chute de la rivière Rideau, qui coule à l'est de la capitale, les scieries de New-Edinburgh. Elles ont été établies en 1846 par l'hon. Thomas McKay. En 1854 MM. J. M. Currier et Cie., se chargèrent de l'exploitation et firent des bénéfices considérables. M. Currier, aujourd'hui député d'Ottawa, après avoir acquis de l'influence et de la fortune, s'est retiré dans son magnifique château dont les tourelles élancées dominent l'Outaouais, un peu plus bas que la chute Rideau. Les moulins sont aujourd'hui la propriété de MM. James MacLaren et Cie., qui emploient environ 150 hommes.

Un peu plus bas que la chute Rideau sur le côté nord de l'Outaouais, se trouve l'embouchure de la grande rivière de la Gatineau. C'est sur ce cours d'eau que flotta le premier train de bois, qui se soit jamais rendu à Québec, le 11 juin 1806. Il avait été construit par Philemon Wright, le pionnier du commerce de bois.

A la pointe que forme la Gatineau en affluent dans l'Outaouais, fonctionne une très belle scierie qui appartient à MM. Whitcomb et Stevens. Elle donne de l'ouvrage à une bonne partie des habitants de la localité. M. Pierre Chaurette est sur le point d'établir un autre moulin à scie en cet endroit.

Plus loin se trouvent encore d'autres moulins, et à quelques milles en amont de la Gatineau, on remarque à Chelsea les vastes établissements des opulents MM. Gilmour et Cie. Ils sont situés dans une localité vraiment pittoresque entre quatre ou cinq rapides et cascades aux eaux bouillonnantes, sur la rive sud de la rivière. Ils sont environnés d'une série d'estacades et d'autres constructions qui ont coûté des sommes énormes. Les moulins ont un pouvoir moteur égal à 500 chevaux. Ils peuvent manufac-